

Un trio d'enfer pour finir en beauté

JEAN-MARIE WYNANTS

mercredi 25 août 2010, 09:45



« Braque à fond ! » a offert un dernier grand moment de plaisir. Jury et presse ont décerné leurs prix. On retrouvera l'ensemble de nos critiques dans le supplément Scènes du 8 septembre.



Abdeslam Hadj Oujennaou, Aude Droessaert, Yann-Gaël Monfort © MARC NIELSEN

Une des missions du programme « Spectacles à l'école » est de donner aux enfants le goût du théâtre et de les familiariser avec ses conventions. A cet égard, *Braque à fond !*, par la Compagnie du Chien qui tousse, est un modèle du genre.

Les trois comédiens rappellent d'emblée (mais en jouant déjà) que l'on est au théâtre et qu'ils vont donc jouer des personnages. Cela fait, ils embraient sur la première scène dans laquelle le narrateur renvoie illico ses complices en coulisses, ceux-ci ne correspondant pas à ce qu'il décrit.

Les va-et-vient entre fiction et réalité (fictionnalisée) vont ainsi se succéder tout au long de cette histoire qui voit Coco, une jeune femme enceinte et deux de ses vieux potes, Gégé et Sam, pénétrer nuitamment dans une banque pour démontrer l'inefficacité du service de surveillance de celle-ci. Un service automatisé qui a valu à Sam, vigile de la banque en question, de perdre son boulot.

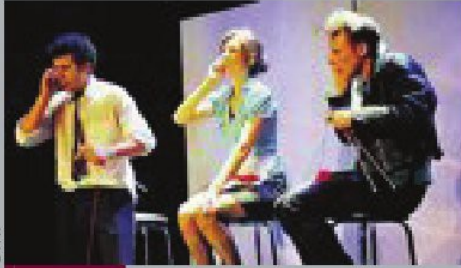
Avec énormément d'humour, une solide dose d'imagination (la séquence du casse avec les rayons laser) et un formidable trio de comédiens, *Braque à fond !* vous chope dès la première seconde et ne vous lâche qu'au moment des applaudissements. Petits

et grands s'y amusent comme des fous et en prime, le spectacle bat en brèche quelques clichés sur le masculin et le féminin, utilise les techniques les plus diverses (on passera du théâtre d'ombre au concert rock avec la même efficacité) et donne une pêche d'enfer.

Dès 9 ans

Braque à fond !

**C^{ie} du Chien qui tousse et
le Théâtre de la Roseraie**



D.R.

Très série façon

“Plus belle la vie”, “Braque à fond !” ouvre les hostilités dans un sympathique café où trois paumés n’ont comme richesse que leur amitié. Coco, enceinte, tricote pour oublier que le père a filé, Gégé est largué par le vie et Sam par son employeur. Seule la perspective d’un casse leur donne un espoir de vengeance. Succession de répliques humoristiques dans un registre très ado, action et ton polar rythment une comédie légère et fière de l’être.

Le Ligueur - Sarah Colasse et Philippe Mathy

Braque à fond !



Compagnie du chien qui tousse

La pièce démarre d'emblée par l'adresse au public : « On va vous raconter des gens ordinaires qui racontent des choses extraordinaires ». Ces « ordinaires » sont Coco, Gégé et Sam, trois grands amis que des raisons personnelles vont mener à braquer – en douceur... – une banque ! Au départ, ils n'ont pas vraiment le profil de la tâche mais la cause initiale est tout de même noble : Sam a perdu son boulot dans ladite banque, remplacé par une caméra « qui ne dort pas, qui ne tombe jamais malade et qui ne demande pas d'augmentation de salaire ».... Soit ! Ils vont lui faire son affaire à cette bête caméra voleuse de job ! Et comme Coco est enceinte de 8 mois et 29 jours, les choses vont légèrement se pimenter (sans blague !). Un jeu très

dynamique, se voulant toujours proche du public, de l'humour un brin potache en continu - qui fait mouche assurément - un jeu astucieux sur les codes du théâtre, une forme divertissante complètement assumée et une ode à l'amitié : le spectacle est d'une efficacité redoutable ! Est-ce justement entre autres pour cette raison que nous n'avons pas réussi à embarquer tout à fait dans son univers ? (S.C.)

Mention du Jury pour le traitement du comique

Les parents et l'école – Isabelle Spriet

Braque à fond ! (Cie du Chien qui tousse / à partir de 9 ans / Prix du traitement du comique)

Ils sont trois complices du temps de l'adolescence dont les chemins ont divergé. Coco enceinte et tenancière de bistrot; Gégé chanteur de rock, pas un vrai métier mais sans vrai métier non plus; Sam, père de famille, vigile dans une banque mais sans emploi parce que sa direction a décidé de le remplacer par des caméras.

Ni une ni deux, ils filent vers ladite banque, protégée par Sécuritex, rendre une «visite de courtoisie» afin de démontrer les faiblesses de la technologie. Trois tabourets de bar, deux panneaux mobiles suffisent aux interprètes pour mener tambour battant leur épopée à rebondissements avec clins d'yeux humoristiques de mise en abyme sur le fonctionnement d'une représentation.

Avec comme toile de fond le licenciement et le désenchantement d'une mère célibataire, nous assistons donc à une comédie suspense hilarante, nous maintenant en haleine du début à la fin.

Chômeurs, braqueurs, rockeurs

Par Michel VOITURIER

Publié le 25 août 2010

Trois copains d'enfance qui rêvaient de fonder un groupe rock investissent une banque pour donner une leçon aux responsables qui licencient leurs travailleurs. Une aventure burlesque où le monde de Walt Disney enfle les masques de la farce.

Ils sont apparemment loin de leur rêve d'ados de fonder un groupe rock populaire. Elle, barmaid, est enceinte d'un gaillard qui l'a plaquée. Lui 1, glandeur irréflecti, traîne sa vie nonchalante. Lui 2, marié et père, est vigile licencié par son banquier d'employeur qui lui préfère les caméras de surveillance. Le trio décide de démontrer la supériorité des hommes sur les systèmes d'alarme sophistiqués en pénétrant de nuit dans l'agence bancaire.

Bien entendu, rien ne se déroulera vraiment comme prévu. Ce qui donne lieu à une expédition à travers le temple de la finance comme dans un parc d'attractions au parcours semé d'embûches ou une maison hantée de champ de foire. Car nos gaillards ne sont pas des pros. L'un est trop honnête pour être machiavélique ; l'autre, pas assez dégourdi pour suivre des instructions ; la dernière se rend compte qu'elle est sur le point d'accoucher.

Sur cette trame de farce à l'italienne, Pierre Richards et ses complices, ont accumulé les gags visuels et les répliques drôles en forçant le trait des caractères de chacun. Ils ont au surplus relevé la sauce en agrémentant le tout par des touches de mise en abîme. La pièce se présente en effet comme étant interprétée par des amateurs qui se sentent obligés de commenter pour le public ce qu'ils sont en train de faire, ce qui sépare la réalité de leur fiction. Ce procédé ajoute une autre source de comique au reste de l'histoire.

Abdeslam Hadj Oujennaou, Aude Droessaert et Yann-Gaël Montfort s'en donnent à cœur joie. Ils prennent un plaisir évident à jouer les idiots avec intelligence et nous entraînent dans l'énormité de la farce. Même si le happy end final du groupe rock qui a réussi est plutôt facile.

La mise en scène, avec un minimum de moyens, parvient à moduler sans cesse l'espace. Des parois amovibles se déplacent, s'agencent, se séparent pour créer des lieux dont celui de la banque devenu un labyrinthe piégé dans lequel on se perd afin de mieux se retrouver.

Michel VOITURIER, envoyé spécial à Huy



OÙ ?

Huy - Huy 2010 - Rencontres Théâtre

Jeune Public - Belgique

Le 24/08/2010 à 11h30 - 16h00

Salle de Gym I P E S

Avenue Detchambre

Téléphone : 00 32 42 37 28 80 .

A PROPOS...

Braque à fond

de Pierre Richards, Cie du chien qui tousse

À partir de 9 ans

Jeune Public

Mise en scène : Pierre Richards

Avec : Abdeslam Hadj Oujennaou, Aude

Droessaert, Yann-Gaël Montfort

Musique, décor sonore : Philippe Morino

Chanson : Juliette Richards

Eclairages : Mathieu Houart

Décor : Sylvain Reymond

Costumes : Sophie Debaixieux

Durée : 1h05

Photo : © Valérie Burton

Production : Cie du Chien qui tousse

Coproduction : La Roseale

VENDREDI 13 JANVIER 2012

CE-CM

7

Agenda

Que faire ce week-end ?

L'Avenir LCE
13.01.12

TOURNAI

Un doux braquage théâtral

Les grands écoliers sont séduits par le spectacle de la Cie du Chien qui Tousse. À voir en famille, ce samedi, à la Maison de la culture.

Il y a trois, « gens ordinaires », prêts à raconter leur étonnante histoire. Dans le café que tient Corinne, arrivent Samy et Gérard. En trio, ils jouaient du rock, avant que la vie ne confisque leurs rêves. L'heure est venue, pour eux, de partager leur expérience avec le public.

Droit devant

Les retrouvailles de Coco, Sam et Gégé arrivent à point : chacun d'eux est en quelque sorte le rescapé d'un naufrage. Travail, amour, fantaisie : ils semblent avoir perdu quelques luttres et traîner des sacs à dos un peu trop lourds pour eux.

La légèreté va les rattraper : un bébé est prêt à surgir du ventre de Corinne et les mots croisés

du fougueux Sam invitent tout le monde à la patience. Gérard, qui vient de perdre son poste de vigile, fulmine contre les caméras de surveillance.

C'est décidé : l'amitié propulse les énergies et les rassem-

ble autour d'un projet. « On va braquer la banque. » Rien de criminel dans ce dessein plus espiègle que méchant. Mais la cruauté des trois situations personnelles met le public du côté des gentils malfaiteurs. Et

le théâtre bascule vers le cinéma muet, le dessin animé et la B.D. Comme dans les meilleurs livres.

Tout le plaisir est pour le jeune public qui assiste, amusé, à l'expédition punitive

« Braque à fond » : entre rock, tricot, polar et théâtre d'ombres.



et nocturne des panthères noires. L'une d'elles a un ventre proéminent et vous devinez la suite.

Avec des masques venus d'une comédie liée à Disney, avec des musiques de films, le spectateur passe de « La Grande Vadrouille » « À l'Ouest rien de nouveau », aux deux hommes « et un couffin », aux sept nains de Blanche-Neige. « On rentre du boulot », mais avant cela a lieu la nativité (en ombres) du petiot attendu. Vous l'avez compris, l'heure est aux très heureux événements.

L'humour s'immisce en finesse dans une comédie qui prend le chemin du polar et ceux du jeu clownesque.

Plusieurs thèmes sont abordés dans un spectacle équilibré, qui n'oublie ni la tendresse ni la fracture : la famille, l'imaginaire, l'amitié. Inventifs, les comédiens tiennent compte des émotions et questions qui courent entre les pages. ■

F. L.

« Braque à fond » (dès 9 ans), à la maison de la culture, samedi 14 janvier à 16 h.
069 25 30 80